



Aventicum vu du ciel

■ Dans certaines conditions particulières, le survol à basse altitude d'un site permet de repérer des traces au sol, dans les champs et dans les prés, révélant la présence sous-jacente de murs ou d'autres vestiges liés à un site archéologique jusqu'alors insoupçonné.

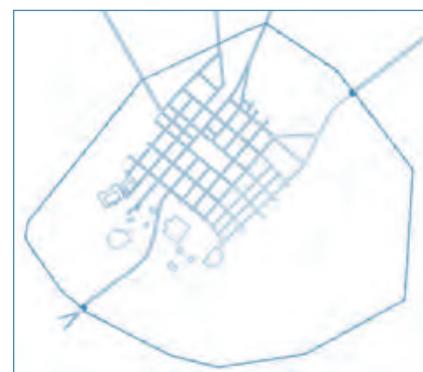
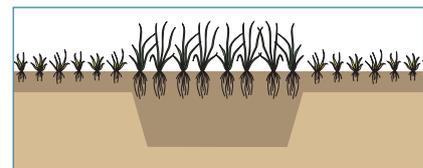
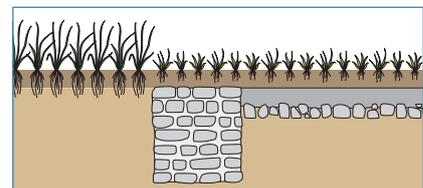
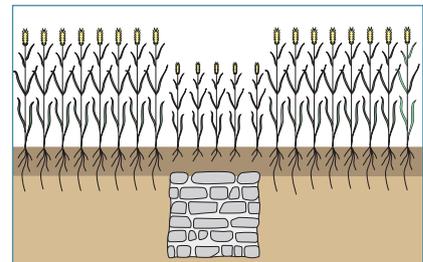
C'est en principe la croissance différenciée des cultures au-dessus des vestiges qui les fait apparaître (*schémas ci-contre*). En effet, les herbages ou les céréales poussent généralement moins vite ou sèchent plus rapidement au-dessus de murs, de sols ou de routes enfouis. Au contraire, elles poussent souvent mieux et sèchent moins rapidement au-dessus de fosses ou de fossés.

C'est dans les périodes de grande sécheresse que les photographies aériennes donnent les meilleurs résultats. Ainsi, le fameux été torride de 1976 a permis de réaliser d'excellentes prises

Les trois coupes schématiques ci-contre montrent comment la croissance différenciée des végétaux au-dessus des vestiges archéologiques (murs, sols, fosses) les fait parfois apparaître sur les prises de vue aériennes

de vue, qui ont révélé par exemple le plan de la grande villa d'Orbe-Boscéaz ou encore les aménagements portuaires d'Avenches.

Mais attention, toutes les traces visibles ne correspondent pas à des vestiges antiques et toutes ne sont pas interprétables. Il peut aussi s'agir de canalisations, de drainages, d'anciens



Sur cette photo aérienne d'Avenches, le découpage parcellaire moderne laisse clairement deviner le tracé du mur d'enceinte de la ville, conservé par endroits

Photo Swisstopo





Sur cette prise de vue de 2011, on distingue le mur d'enceinte de la ville (1), ici partiellement conservé en élévation, ainsi qu'un bâtiment (2) édifié au bord de la route du port (3)

Photo P. Nagy, Kantonsarchäologie Zürich

chemins, etc. Il est parfois indispensable de vérifier ces traces en pratiquant, lorsque cela est possible, des sondages ou des fouilles.

À Avenches, c'est dans le secteur compris entre la ville romaine et le lac de Morat que les résultats ont été les plus spectaculaires. Sur les photos, pour la plupart prises en 1976, on repère aisément d'anciens lits de rivière, ainsi que plusieurs aménagements intéressants, dont le port antique avec son quai trapézoïdal et un canal artificiel rectiligne long de près de 600 m. L'ensemble le plus clairement visible est une grande construction rectangulaire de 60 x 30 m, avec deux «taches» à l'intérieur. On se

situe là au bord d'une route romaine qui quittait la ville antique en direction du nord-est. Cet emplacement a pu être fouillé dans le cadre de la construction de l'autoroute A1 entre 1987 et 1992. On y a mis au jour un complexe funéraire et cultuel, comprenant notamment un cimetière et un sanctuaire avec plusieurs temples et chapelles. La grande construction rectangulaire susmentionnée s'est avérée être en réalité deux enclos accolés à ciel ouvert, avec à l'intérieur les fondations de deux monuments funéraires hauts de plus de 20 mètres. Les nombreux blocs découverts autour des fondations ont permis de restituer l'aspect de ces monuments élancés,

ornés de sculptures, dont plusieurs sont visibles au rez-de-chaussée du Musée.

Cet ensemble monumental, tout comme le canal navigable, est lié à une grande propriété foncière située juste à l'extérieur de la ville. Là encore, c'est la photographie aérienne qui a permis de reconnaître quelques bribes de son plan. La maison du propriétaire – sans nul doute un éminent notable de la cité – occupait le coteau à la sortie nord d'Avenches, au-dessus de l'actuelle route de Berne.

Dans l'agglomération antique elle-même, les traces révélées par la photographie aérienne sont plus discrètes. On en observe surtout dans la partie est de la ville, en zone protégée et presque dépourvue de constructions modernes.

Daniel Castella

Cette photographie prise en 1976 laisse apparaître le secteur portuaire de la ville antique d'Aventicum, ainsi que de nombreux lits de rivières sinueux aujourd'hui asséchés

Photo D. Weidmann, Archéologie Cantonale
Aquarelle B. Gubler, Zurich

